

Lettre des dominicains

Trimestrielle, n° 72 – DÉCEMBRE 2014. d'Aurillé

ISSN 12797634 — Abonnement : 8€ par an — Ce numéro : 1,5€.



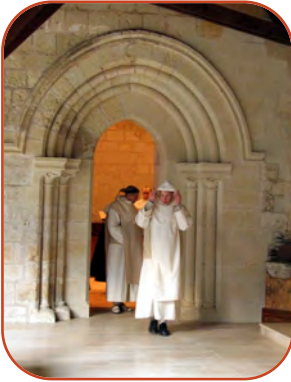
Lorenzo Monaco, Adoration des mages (1421-1422).

O ADMIRABLE ÉCHANGE !

LA JOIE est un des sentiments les plus marquants de la célébration de ce mystère [de la Nativité]. L'Église nous y invite constamment, parce qu'elle se souvient des paroles de l'ange aux bergers : « Voici que je vous annonce une nouvelle qui sera pour vous la source d'une grande joie : il vous est né un Sauveur » (Lc 2,10-11). C'est la joie de la délivrance, de l'héritage reconquis, de la paix retrouvée, et surtout de la vision de Dieu même donnée aux hommes : *Et vocabitur nomen ejus Emmanuel* – « On lui donnera le nom d'Emmanuel » (Is 7, 14 ; cf. Mt 1, 23).

Mais cette joie ne sera assurée que si nous demeurons fermes dans la grâce qui nous vient du Sauveur et nous rend ses frères. « O chrétien, s'écrie saint Léon dans un sermon que l'Église lit durant la nuit sainte, reconnais ta dignité : *Agnosce, o Christiane, dignitatem tuam*. Et rendu participant de la divinité, garde-toi de déchoir d'un si sublime état ! » (*Sermo 1 de Nativitate*).

« Si vous connaissiez le don de Dieu » (Jn 4, 10), disait Notre-Seigneur lui-même. Si vous saviez quel est « ce Fils qui vous est donné » ! Si sur-



Sortie de l'église vers le cloître.

tout nous le recevions comme nous le devons recevoir ! Qu'il ne soit pas dit de nous : *In propria venit, et sui eum non receperunt*, « il est venu dans son domaine, et les siens ne l'ont pas reçu » (Évangile de la messe du jour de Noël). Nous sommes tous, par la création, le domaine de Dieu ; nous lui appartenons ; mais il y en a qui ne l'ont pas reçu sur cette terre. Que de juifs, que de païens ont rejeté le Christ, parce qu'il est apparu dans l'humilité d'une chair passible ! Ames enfoncées dans les ténèbres de l'orgueil et des sens : *Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt*, « la lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue » (Prologue de saint Jean).



Et comment devons-nous le recevoir ? – Par la foi : *His qui credunt in nomine ejus*. C'est à ceux qui, croyant en sa personne, en sa parole, en ses œuvres, ont reçu cet enfant comme Dieu, qu'il a été donné, en retour, de devenir eux-mêmes enfants de Dieu : *Ex Deo nati sunt*.

Telle est, en effet, la disposition fondamentale qu'il nous faut apporter pour que « cet admirable échange » (antienne de l'octave de Noël) produise en nous tous ses fruits. Seule, la foi nous en fait connaître les termes et la manière dont il se réalise ; seule, elle nous fait pénétrer dans les profondeurs de ce mystère ; seule, elle nous en donne une vraie connaissance digne de Dieu.



Car il y a bien des modes et des degrés de connaissance.

– « Le boeuf et l'âne ont connu leur Dieu », écrivait Isaïe (1, 3), en parlant de ce mystère. Ils voyaient l'enfant couché dans la crèche. Mais que voyaient-ils ? Ce que peut voir un animal : la forme, la grandeur, la couleur, le mouvement - connaissance toute rudimentaire qui ne franchit point le domaine de la sensation. Rien de plus.

– Les passants, les curieux qui se sont approchés de la grotte ont vu l'enfant ; mais pour eux, il était semblable à tous les autres. Ils ne sont pas allés au delà de cette connaissance purement naturelle. Peut-être ont-ils été frappés de la beauté de l'enfant ? Peut-être ont-ils plaint son dénuement ? Mais ce sentiment n'a point duré, et l'indifférence a bientôt repris le dessus.

– Il y a des bergers, cœurs simples, « éclairés d'un rayon d'en haut » : *Claritas Dei circumfulsit illos* (Lc 2, 9). Ils ont compris assurément

davantage ; ils ont reconnu en cet enfant le Messie promis, attendu, l'*Expectatio gentium* (Gn 49, 10) ; ils lui ont rendu leurs hommages, et leurs âmes ont été pour longtemps remplies de joie et de paix.

– Les anges également contemplaient le nouveau-né, Verbe fait chair. Ils ont vu en lui leur Dieu ; aussi cette connaissance jetait ces purs esprits dans la stupeur et l'admiration d'un abaissement si incompréhensible : car ce n'est pas à leur nature qu'il a voulu s'unir, *Nusquam angelos*, mais à la nature humaine, *sed semen Abrahamæ apprehendit* (He 2, 16).

– Que dirons-nous de la Vierge, quand elle regardait Jésus ? A quelle profondeur du mystère pénétrait ce regard si pur, si humble, si tendre et si plein de complaisance ! On ne saurait exprimer de quelles lumières l'âme de Jésus inondait alors sa Mère, et quelles sublimes adorations, quels hommages parfaits Marie rendait à son Fils, à son Dieu, à tous les états et à tous les mystères dont l'Incarnation est la substance et la racine.

– Il y a enfin - mais ceci est inénarrable -, le regard du Père contemplant son Fils, fait chair pour les hommes. Le Père céleste voyait ce que jamais ni homme, ni ange, ni Marie elle-même ne comprendront : les perfections infinies de la divinité qui se cachaient dans un enfant... Et cette contemplation était la source d'un ravissement indicible : « Tu es mon Fils, mon Fils bien-aimé, le Fils de ma dilection, en qui j'ai mis toutes mes complaisances » (Mc 1, 11 ; Lc 3, 22).



Lorsque nous contemplons à Bethléem le Verbe incarné, élevons-nous au-dessus des sens, pour ne regarder que des yeux de la foi. La foi nous fait participer ici-bas à la connaissance que les divines Personnes ont l'une de l'autre. Il n'y a point en ceci d'exagération. La grâce sanctifiante nous rend, en effet, participants de la nature divine ; or, l'activité de la nature divine consiste dans la connaissance et l'amour que les personnes divines ont l'une de l'autre, l'une pour l'autre ; nous participons donc à cette connaissance. Et de même que la grâce sanctifiante s'épanouissant dans la gloire nous donnera le droit de contempler Dieu comme il se voit ; de même, sur la terre, dans les ombres de la foi, la grâce nous donne de regarder les profondeurs des mystères par les yeux de Dieu : *Lux tuæ claritatis infulsit* (Préface de Noël).

Extrait de Dom MARMION,
Le Christ dans ses mystères,
Maredsous, 1957, ch. VII, p. 142-145.



Messe dans l'église conventuelle.

LA STRATÉGIE ISLAMIQUE DE LA TERREUR

Ce texte terrible est extrait d'un article récent de José Castano. Il décrit ce qui se passe actuellement en Syrie, mais aussi en Irak, en Turquie, et dans beaucoup d'autres régions du monde dominées par l'Islam. C'est à connaître ! Il faut préciser – ce que l'auteur ne fait pas – qu'en terre musulmane, ce sont les chrétiens qui, les premiers, subissent ces horribles supplices en haine de la foi : il y a de nombreux et véritables martyrs. Ne restons pas indifférents et ne fermons pas les yeux : notre Occident apostat pourrait bien connaître plus rapidement qu'on ne le pense une situation analogue. Aussi, prions et soyons de vrais catholiques !

DES ÉGORGEMENTS ET DÉCAPITATIONS, il s'en produit chaque jour des dizaines, voire des centaines, en terre d'Islam, sous la sombre indifférence d'un monde par trop égoïste et blasé de tant de violence [...].

Depuis le début de ce conflit [syrien], nos médias n'ont eu de cesse – comme pour minimiser l'horreur de ces exécutions – de véhiculer l'idée [que les victimes ont été] décapitées comme la guillotine permettait de le faire il y a encore un demi-siècle en France. Cela fait plus « propre » et heurte moins les sensibilités... Mais la vérité est tout autre. Ces hommes ont été égorgés comme des moutons, exécutés avec une bestialité innombrable dans le but de terroriser la victime, la faire souffrir et la reléguer au rang d'animal. [...] Cette barbarie accomplie, on les a alors décapités, puis on a posé leur tête sur leur corps. Et quelle que soit la victime sacrifiée, le but à atteindre et les procédés utilisés sont les mêmes...

On agenouille l'otage, mains liées dans le dos, devant une caméra. Durant un laps de temps effroyable d'angoisse qui doit sembler une éternité pour lui (ce qui ajoute à son tourment), le bourreau cagoulé harangue l'occident et la chrétienté. Et pas un secours humain à espérer, rien, personne !... et l'horreur de voir venir sa mort... Puis c'est un bref silence durant lequel le temps paraît suspendre son cours... Une face de bile noire s'écrase sur la victime... Un geste de sacrificateur et l'éclair d'une lame qui s'abat déclenchant aussitôt une salve d'*Allah Akbar* !... Avec un cris-

RETRAITES SPIRITUELLES A AVRILLÉ EN 2015

①

Pour foyers :

13 au 18 juillet.

②

Pour messieurs
et jeunes gens :

20 au 25 juillet.

③

Pour dames
et jeunes filles :

27 juillet au 1^{er} août.

Écrire au couvent pour les renseignements et les inscriptions.

Nouvelles de nos travaux

LES VACANCES DE LA TOUSSAINT ont permis d'achever les travaux de « Naïm », le nouveau dortoir des lycéens du Foyer Saint-Thomas. Les peintures de la salle du second étage ont été faites et le plancher a été posé dans cette même pièce. Les élèves bénéficient désormais, grâce à votre générosité, de cinq petits dortoirs d'aspect accueillant, d'un bloc sanitaire équipé de nombreuses douches fonctionnelles (ce qui est bien appréciable au retour des séances de sport), et d'une salle d'étude et de lecture qui permet aux plus grands de travailler le soir en attendant l'extinction des feux.



Le bâtiment « Naïm » (dortoir du Foyer Saint-Thomas) achevé.

Que toutes les personnes qui ont charitablement répondu à nos appels passés et permis que ce chantier soit mené à bonne fin, soient assurées de notre sincère gratitude et de nos prières reconnaissantes. Nous nous permettons cependant d'adresser un dernier appel, car il nous reste des prêts à rembourser. Merci aux donateurs qui voudront bien nous continuer leur aide pendant quelque temps encore pour solder cette opération.

L'automne a été l'occasion de quelques travaux d'entretien, notamment dans le parc où des arbres demandaient à être élagués.

Nous devons envisager la prochaine mise en œuvre de nouveaux chantiers : au Prieuré (où se trouvent les classes du Foyer), le système des eaux vannes et des eaux pluviales nécessite une mise aux normes et une sérieuse réorganisation. Ce sont des travaux nécessaires et assez coûteux. Divers projets sont à l'étude. Nous vous en reparlerons.

Sachez que les frères, les professeurs et les élèves du Foyer prient chaque jour pour leurs bienfaiteurs. ■



Un dortoir de « Naïm ».

JEUNES GENS qui souhaitez réviser vos examens dans les meilleures conditions, notre hôtellerie vous accueille volontiers tout le temps qui vous est nécessaire, avec possibilité de profiter de notre nouvelle bibliothèque (BIBLIA).

sement horrible, elle entaille le cou, pénètre, hache et tranche dans la gorge du supplicé son dernier hurlement sous les vociférations bestiales d'une meute assoiffée de sang tandis que la main libre du bourreau écrase les yeux de la victime.

Ces scènes reproduites à l'infini dans un but précis atteignent à l'horreur d'une cérémonie ensanglantée par des sacrifices humains... Et le choix de l'égorgeage au couteau ne doit rien au hasard... « Dans une société acclimatée à la violence par arme à feu, au cinéma et à la télé, l'Etat Islamique devait se démarquer et gravir un degré supplémentaire dans l'horreur », explique le criminologue Patrick Morvan. « Cette barbarie sanglante est une opération de communication », précise-t-il.

En effet, les membres de l'État islamique ou autres djihadistes maîtrisent parfaitement la mise en scène de leurs forfaits. Question marketing de la terreur, il semble difficile de les concurrencer sur ce terrain-là... Les images sont aussitôt diffusées sur les réseaux sociaux dans un but précis : répandre la terreur !... Laisser la peur envahir les citoyens du monde et, en premier lieu, les Arabes eux-mêmes, sachant qu'elle demeurerait tapie en eux comme une bête cruelle et s'installerait pour des temps infinis.

Et cette décapitation relève, en réalité, d'une culture, d'une coutume, d'un rituel, d'une tradition institués par Mahomet qui déclara dans un hadith : « *Ô gens de Qoraïch ! Écoutez bien ! Au nom de celui qui détient mon âme entre ses mains, je suis venu à vous par l'égorgeage !* » [...]

Depuis lors, pour justifier leurs décapitations, les barbares se réfèrent au Coran qui, dans sa Sourate 8, 12-13, précise : « *Et ton Seigneur révéla aux Anges : Je suis avec vous ; Affermissez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants [les non-musulmans]. Donc frappez-les au-dessus des cous [décapitez-les] et frappez-les sur tous les bouts des doigts [amputations]. Cela, parce qu'ils ont désobéi à Allah et à son messager* ».

[Ces] actes monstrueux [sont] commis au nom de cet islam que la [société] « bien pensante » qualifie toujours de religion « de paix et d'amour, pacifique et tolérante ». Les âmes chagrines disent que la conscience se révolte au spectacle de certains crimes. Nous sommes ici – comme hier, en Algérie – en présence du plus monstrueux florilège du crime qui puisse se concevoir. [...] Des massacres perpétrés dans des conditions atroces sur des innocents. Les images qui représentent ces égorgements, ces décapitations, ces visages mutilés au couteau, ces corps déchiquetés, ces femmes vitriolées, lapidées après avoir été violées, reculent les limites assignées à l'horreur. Ni l'amour, ni les bienfaits ne suffiraient à vaincre ce fléau [...].

Et, en effet, seule la foi catholique pourrait endiguer ce fléau. Mais, loin de vouloir la conversion des musulmans et de leur prêcher Jésus-Christ, les autorités de la Rome conciliaire pratiquent un faux œcuménisme, prêchent un amour naturaliste et une paix illusoire fondés sur les Droits de l'homme sans Dieu. ■

Nouvelles de Rome occupée

LE MOINS qu'on puisse dire, c'est que le pape François n'aime ni la doctrine ni les certitudes, comme en témoignent ces quelques paroles :

« Je le répète souvent : entre une Église accidentée qui sort dans la rue, et une Église malade d'autoréférentialité, je n'ai pas de doutes : je préfère la première. » (Message pour la 48^e journée mondiale des communications sociales, 1^{er} juin 2014). « La tradition et la mémoire du passé doivent nous aider à avoir le courage d'ouvrir de nouveaux espaces à Dieu. Celui qui aujourd'hui ne cherche que des solutions disciplinaires, qui tend de manière exagérée à la "sûreté" doctrinale, qui cherche obstinément à récupérer le passé perdu, celui-là a une vision statique et non évolutive. » (Interview à la revue *Études*, septembre 2013). « Nous ne pouvons pas insister seulement sur les questions liées à l'avortement, au mariage homosexuel et à l'utilisation de méthodes contraceptives. Ce n'est pas possible. [...] Une pastorale missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines à imposer avec insistance. » (*Idem*).

Cela explique sans doute le relativisme moral (désormais, on parle pudiquement de « morale de gradualité ») que le pape François a laissé s'introduire au récent **Synode sur la famille** (4-19 octobre 2014) : à sa demande expresse, malgré un nombre de voix insuffisant (bien que largement majoritaire !), le rapport final a maintenu les paragraphes contestables sur :

- 1) la pastorale envers les concubins** : « Il existe des éléments valables aussi dans quelques formes extérieures au mariage chrétien » (§ 22) ; « Aujourd'hui, dotée d'une sensibilité nouvelle, la pastorale s'efforce de saisir les éléments positifs présents dans le mariage civil et, compte tenu des différences, du concubinage » (§ 41) ;
- 2) l'accès des divorcés remariés à la sainte communion** (§ 52-53) ;
- 3) les homosexuels** : « À leur égard, on évitera toute marque de discrimination injuste » (§ 55).

Mais François, fidèle à sa méthode, avait prévenu : « Pour rechercher ce que le Seigneur demande aujourd'hui à son Église, nous devons percevoir "l'odeur" des hommes d'aujourd'hui, jusqu'à être imprégnés de leur joies et de leurs espérances, de leurs tristesses et de leurs angoisses : ainsi nous saurons proposer avec crédibilité la bonne nouvelle sur la famille » (4 octobre 2014).

Que nous sommes loin des solennels avertissements de saint Paul aux païens idolâtres ! « Dieu les a livrés selon les convoitises de leur cœur à une impureté où ils avilissent eux-mêmes leurs propres corps [parce qu'ils] ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge, adoré et servi la créature de préférence au Créateur [...]. Aussi Dieu les a-t-il livrés à des passions avilissantes : leurs femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature ; pareillement les hommes, délaissant l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désir les uns pour les autres. [...] Et pourtant, connaissant le verdict de Dieu qui déclare dignes de mort les auteurs de pareilles actions, non seulement ils les font, mais ils approuvent encore ceux qui les commettent. » (Rm 1, 24 et 32).



Chronique du couvent

❑ **Mercredi 10 septembre.** Père Angelico représente la communauté aux obsèques du père Crespel, à Eleu-dit-Leauwette (62). Fidèle abonné du *Sel de la terre*, le père Crespel lisait chaque numéro de la première à la dernière page.

❑ **Lundi 15 septembre.** Rentrée scolaire pour nos trois frères étudiants. Au programme : philosophie, patrologie, Écriture sainte, latin, mais aussi grec, bien utile pour mieux comprendre le nouveau Testament, les Pères ou même les philosophes anciens. Nous remercions tout particulièrement notre infatigable professeur de grec, M. Trouillet, qui vient toutes les trois semaines passer une journée au couvent depuis trente ans.

❑ **Samedi 20 et dimanche 21 septembre.** Pères Marie-Dominique et Angelico accompagnent un groupe de pèlerins au sanctuaire du Laus (05), où la Vierge Marie est apparue à une humble bergère (Benoîte Rencurel, tertiaire dominicaine) de 1664 à 1717 : « *J'ai demandé le Laus à mon Fils pour la conversion des pécheurs, et il me l'a octroyé* » ; « *Le Laus sub-*

sistera jusqu'à la fin du monde ». En ce temps d'apostasie, la sainte Vierge a suscité en ce lieu une ermite dominicaine pour maintenir

vivante – depuis plus de quarante ans – la vraie tradition au milieu des charismatiques et des modernistes corrupteurs de la spiritualité.

Ce même dimanche, à Avrillé, les visiteurs de la Journée du Patrimoine découvrent notre église (12^e siècle) et le prieuré

voisin (15^e-17^e siècle), guidés par le père Emmanuel-Marie et les frères étudiants. Comme chaque année, leurs questions portent autant sur notre vie religieuse que sur l'histoire et l'architecture des lieux.

❑ **Samedi 4 octobre.** Seconde réunion de la *Société de Jésus couronné d'épines* (pour la pratique d'une parfaite modestie chrétienne) autour des pères prieur et Hyacinthe-Marie : « *La chrétienne ne reconnaît pas l'empire de la mode, qui fait litière des règles apostoliques et qui serait la mainmise de*



Notre-Dame apparaît à Benoîte Rencurel (Monument de Pindreau, Le Laus).

Satan sur elle pour la transformer en instrument de corruption et de péché » (dom Bernard Maréchaux). Tout cela est actuel, même dans les chapelles dites de la Tradition...

❑ **Dimanche 5 octobre.** Père François-Marie se rend à une réunion du Mouvement Catholique des Familles.

❑ **Mardi 7 octobre.** Réception de fin de chantier du nouveau dortoir du Foyer Saint-Thomas d'Aquin, appelé « Naïm » (voir notre *Lettre 71*, p. 5) : les chefs de compagnie du Foyer y participent et rencontrent les entrepreneurs.

❑ **Samedi 11 et dimanche 12 octobre.** Pères Angelico et Marie-Laurent en Alsace, pères Marie-Dominique et Hyacinthe-Marie en Bretagne, réunissent nos tertiaires pour les fortifier dans leur vocation : « *Les tertiaires séculiers sont des fidèles qui, dans le monde, sous la direction d'un Ordre religieux, s'efforcent de tendre à la perfection chrétienne* », dit le code de Droit canon (c. 702). Les Fraternités du Tiers-Ordre de Lyon, de l'Anjou et de Paris seront aussi visitées au cours de ce trimestre.

❑ **Samedi 18 octobre.** L'abbé Guy Pagès donne une conférence aux lycéens du Foyer Saint-Thomas, puis à nos fidèles, sur les dangers de l'Islam et les moyens de faire connaître Jésus-Christ aux musulmans. L'abbé Pagès n'est



29 octobre. Obsèques de M. J.-M. Ramé.

pas « traditionaliste » (tout en étant ami de la Tradition), mais il ne craint pas de dire la vérité sur l'Islam. Son livre, *Interroger l'Islam*, et son site internet (www.islam-et-verite.com) méritent d'être connus.

❑ **Vendredi 24 octobre.** Sous la protection de saint Raphaël, patron angélique des voyageurs, pères Marie-Dominique et Terence s'envolent pour quinze jours de voyage apostolique aux États-Unis et au Canada. Philadelphie, Buffalo, Detroit, Chicago, Rockford, Vancouver, Seattle, Post Falls, Saint-Mary's (Kansas) et la Nouvelle-Orléans sont les étapes d'un périple destiné à visiter les tertiaires et amis du couvent, ainsi que les familles de nos frères américains : joie de rencontrer partout des fidèles fervents et assoiffés de doctrine. Ne pouvant les visiter souvent, et pour les soutenir, nous ouvrons un site internet anglophone afin de mettre à leur disposition articles et documents de nos publications.

❑ **Mercredi 29 octobre.** L'abbé



23 novembre : marché d'hiver
de l'école Sainte-Philomène.

Laurent Ramé (FSSPX), entouré de ses deux frères prêtres O.S.B., célèbre solennellement dans notre église les funérailles de son père, M. Jean-Marie Ramé, fidèle paroissien et ami dévoué de notre couvent. Nous n'oublierons pas l'aide généreuse et compétente qu'il apporta au Foyer Saint-Thomas d'Aquin, à l'école Sainte-Philomène, à l'aménagement de notre bibliothèque et à l'administration de l'AHRAHB (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes). Une quinzaine de confrères de la Fraternité Saint-Pie X assistent à la cérémonie dans nos stalles, ainsi que plusieurs frères et sœurs de la même Fraternité, dont un fils et une fille du défunt.

■ **Vendredi 31 octobre.** Frères étudiants et convers sont en pèlerinage à Pellevoisin où la sainte Vierge est apparue une quinzaine de fois, en 1875 et 1876, à Estelle Faguette, tertiaire dominicaine et lui a donné le scapulaire du Sacré-

Cœur (approuvé par Léon XIII). Invités par son directeur, ils visitent aussi l'huilerie Vigeau, entreprise familiale qui produit diverses huiles excellentes (Les Varennes, 36700 Clion-sur-Indre).

■ **Mardi 11 novembre.** Les élèves de quatrième du Foyer Saint-Thomas d'Aquin assistent à la cérémonie au monuments aux morts d'Avrillé, après laquelle, pour réparer l'athéisme officiel, ils récitent le psaume *De profundis* en latin devant le monument aux morts.

■ **Samedi 15 novembre.** Ce sont maintenant nos lycéens qui se retrouvent à Angers pour le 120^e anniversaire du VI^e Génie, conduits par le père Innocent-Marie

Ce même jour, en soirée, pères Marie-Dominique et Marie-Laurent donnent une conférence publique à Paris sur le thème : « Comment voir clair dans la situation actuelle de la Tradition » : lorsqu'il y a des difficultés, il doit être possible de les analyser paisiblement et objectivement à partir des documents officiels et sans juger les personnes. C'est en tout cas notre principe.

■ **Dimanche 23 novembre.** Le portique est envahi par le désormais traditionnel marché d'hiver de l'école Sainte-Philomène, organisé par les parents. ■

POUR AIDER...



CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET :
<http://www.dominicainsavrille.fr>
(possibilité de faire un don en ligne.)

■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- **École Sainte-Philomène** (école primaire mixte)
- **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin** (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS)

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une **réduction d'impôt de 66% du don** (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : *nous consulter.*

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (*Pour tout renseignement, nous contacter.*)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 91 (hiver 2014)

Richesses de l'Apocalypse ♦ *L'esprit de croisade au temps de Louis XIV*
 ♦ *Pascendi* ♦ *Julien l'Apostat et la reconstruction du Temple*
 ♦ *Les sept douleurs de Notre-Dame* ♦ *L'essence de la doctrine sociale*
 de l'Église ♦ *Le bien commun* ♦ *Documents* ♦ *Recensions, etc.*

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent.

**LE SAMEDI 9 mai 2015
 aura lieu l'examen d'entrée
 en 6^e pour le Foyer
 Saint-Thomas d'Aquin.**

Que les parents intéressés se signalent dès que possible. Sauf exception, le Foyer ne reçoit pas de nouveaux élèves dans les autres classes (5^e à Terminale L et S).

Écrire au couvent.

Nous récupérons les timbres (neufs ou oblitérés) de tous pays, que nous revendons aux collectionneurs au profit de nos écoles. Nous remercions ceux qui nous en ont déjà donné. Nous recherchons particulièrement les timbres de Lettonie, Estonie, Lituanie, USA, Canada, Belgique, Grande-Bretagne, Irlande, Inde, Indonésie, et de tous les pays d'Amérique du Sud et d'Afrique. Merci de le faire savoir autour de vous.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- O admirable échange ! p. 1
- La stratégie islamique de la terreur p. 4
- Nouvelles de nos travaux p. 5
- Nouvelles de Rome occupée p. 7
- Chronique du couvent p. 8
- Pour aider p. 11
- Offrez du Sel – Aidez l'ASEP Intercalaire
- Éditions du Sel Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

* * *

Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - Normal : 8 € (53 F)
 - Étudiant et séminariste : 4 € (26 F)
 - Étranger : 10 € (66 F)
 - De soutien : à partir de 15 € (100 F)
 - Bienfaiteur : à partir de 150 € (1000 F)

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».
 Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- **Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.**

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes – 49240 Avrillé

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal décembre 2014.

Imprimerie Connivence, Angers.